



L'Arbre délivré

d'après L'Arbre de Marc Daniau

compagnie
... avant la fin ...
annie point



L'Arbre délivré

D'après un livre
écrit et illustré par

Marc Daniau
Editions Seuil Jeunesse

Mise en scène

Christian Carrignon

Avec

Annie Point

Régie et accessoires divers

Dominique Stébig

Avec le soutien de :

BOUFFOU - Théâtre à la Coque, Théâtre de CUISINE, CRÉAM, de Dives / Mer (Centre Régional des Arts de la Marionnette), Le Montreur, MiMa (Fest. Marionnette de Mirepoix), ass. Filentropé, mairie de Mirepoix, L'Estive (Scène Nationale de Foix et de l'Ariège), Centre Culturel Le Rabelais.

Annie Point, 1^{ère} séance de travail, 10 juin 2008.

Je suis un arbre, frêle, mais prêt à tout pour changer.

Mon père, ce héros, me pique toute la place.

De partir, je rêve...

Mais par un tonnerre de tous les diables, la foudre a fracassé mon
père un soir,

Et la forêt avec.

Ô bonheur, enfin libre.

Mais de quoi ? Seul ici, quoi faire ?

Aller voir ailleurs.

Quitter les traditions, me dépêtrer de mes racines.

J'ai beau m'étirer, rien n'y fait.

C'est de nouveau le temps, qui me tire d'affaire...

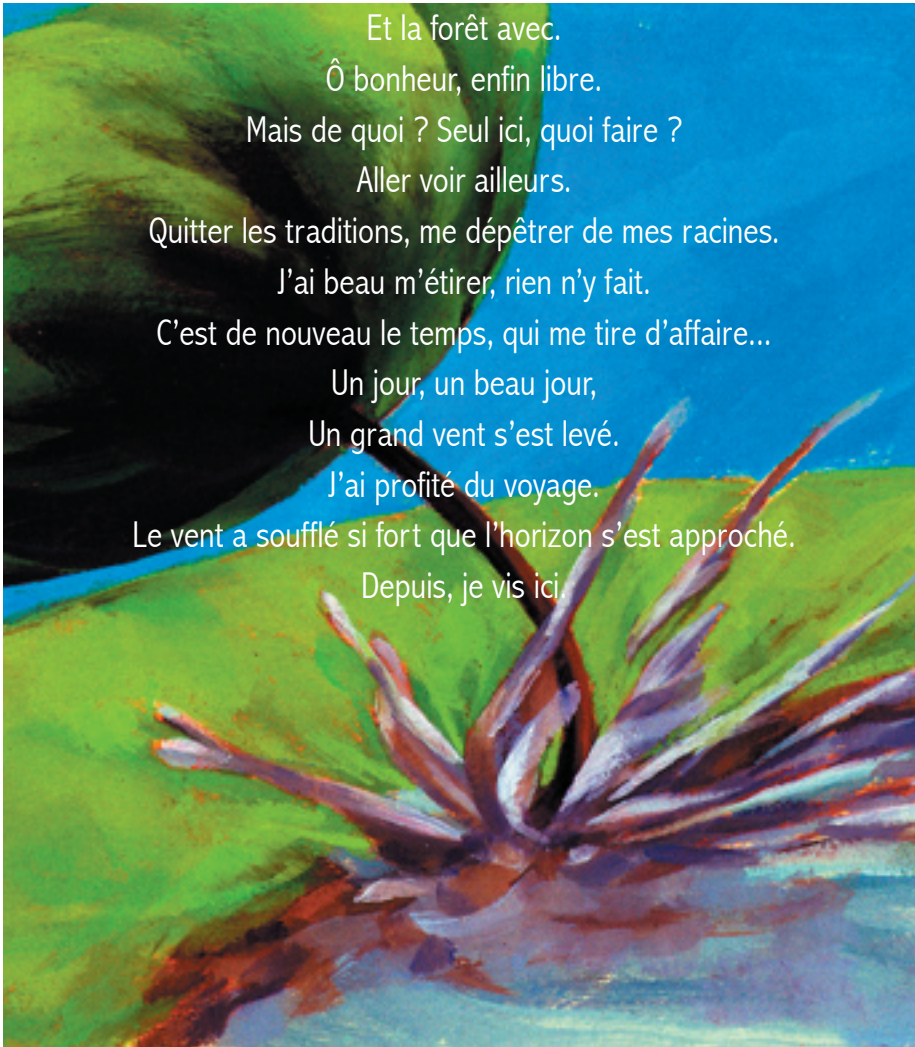
Un jour, un beau jour,

Un grand vent s'est levé.

J'ai profité du voyage.

Le vent a soufflé si fort que l'horizon s'est approché.

Depuis, je vis ici.



Christian Carrignon, 1ère séance de travail, 10 juin 2008.

J'ai vu un spectacle, c'est l'histoire d'un arbre.

Je rentre dans la pénombre du théâtre.

Plateau nu, pas grand-chose.

Des lumières rasantes qui prennent une table, peut-être un tableau?

Une odeur dans tout le théâtre, de sous-bois ! Ah, ça, c'est bien !

La fraîcheur rend les fauteuils confortables.

Ca commence. Sons longs, graves, vibrants. Pas vraiment de la musique. Elle entre sur scène. Ou plutôt, la lumière montant un peu, je découvre que la forme sur le plateau c'était elle, assise, ou de dos.

Elle se lève, avance lentement au centre de la scène avec un paquet couleur de terre, comme sa robe, une toile grossière qui sent le moyen âge.

Pose le paquet sur la table.

Toujours scène ombreuse. Ombres projetées. Un peu rituel.

Pourvu qu'on ne nous refasse pas le coup des millénaires et de l'impermanence de l'homme.

Pas de spectacle écolo !

L'adaptation de **L'Arbre** arrive en prolongement du spectacle **Veille au grain**, qui traite de la plantation des graines, de la patience et de l'attention nécessaires à leur développement.

L'Arbre délivré nous parle de la croissance même, de la graine en devenir. Marc Daniau fait pousser son arbre comme j'aimerais avoir grandi, en choisissant ma place !

C'est pourquoi je choisis ce livre, ma première adaptation. C'est une évocation des différents chemins de vies, des possibles de chacun.

Trouver sa place est le thème principal de cette création. Les différents stades de l'évolution sont évoqués.

Grandir...

De la naissance à la petite enfance, puis en passant par l'adolescence, la quête de liberté, d'indépendance, on arrive à l'âge adulte, aux racines plus ou moins solides, selon les parcours...

Avec un regard sur la diversité des populations dans notre société, pour rester à l'écoute de l'autre, et apprécier les différences.

Ce spectacle nous parle de famille, de départ, d'espoir d'un ailleurs « autrement ». **L'Arbre délivré** est à voir et à écouter ensemble.

J'ai fait appel à Christian Carrignon pour la mise en scène pour sa sérénité et sa présence sur scène. A mes yeux, au portrait chinois, si c'était un arbre, il serait : un pin maritime, pour l'aspect, et pour le vent.

Quant au théâtre d'objet, cette méthode me touche, là où c'est bon. L'objet m'évoque souvent des souvenirs familiaux. Par son côté désuet, ou déjà vu, et par son goût de « reviens-y », il me rassure.

Pour raconter cette histoire, rien ne « parlait » mieux que les illustrations de Marc Daniau. Les objets sont donc l'essence même du livre : les pages.

Pour la scénographie, un étendoir à linge en forme de parapluie retourné par le vent. Des feuilles de papier « pendeloquent et breloquent » après cet arbre étrange.

Des couleurs vives, une ambiance de sons bizarres - un accessoiriste quelque peu fantaisiste s'agite - parfois un peu trop... mais toujours pour bien faire !

On rit, on s'envole aussi, pour se retrouver à la fin, près de cet étang, avec des gens, quelques animaux... la vie, quoi !

Annie Point

Annie Point, un nom facile à retenir... En 1980, je gère la Cie. Théâtre et Baastels (du vieux français, marionnettes) dans l'Aude.

Co-fondatrice du festival de Marionnettes de Mirepoix en 1988, je réalise des spectacles pour jeunes et tout public, seule en scène.

En 1990, je manipule un bunraku dans Morte-Gueule, spectacle créé au Théâtre Sorano à Toulouse, avec la Cie Créature.

Au cours de ces années, je rencontre Alain Le Boulaire. Ecriture d'un solo « Légendes sont méchants » créé à l'occasion du festival de Charleville, mise en scène de 3BC Cie, de Toulouse.

Au sein de La Toupine pendant 10 ans, je réalise des spectacles en direction des petits ou tout public: « Kikipik », « L'Histoire en sac », « Coucou Bégru ! » et « Rigobert peut-être? ». Serge Boulier du Bouffou Théâtre, accueille cette création en résidence au Théâtre à la Coque à Hennebont (56) et signe la mise en scène.

J'entre alors dans le monde du théâtre d'objet, que j'explore avec délice, chaque jour un peu plus!

Le Morbihan étant mon département d'origine, le tournant vers la Bretagne s'amorce...

En 2004, mes voisins m'inspirent...leurs chiens aussi ! D'où une succession de dix sketches pour adultes « Chiens en chantier ». Petite forme, d'intérieur ou d'extérieur.

Les premières sorties ont lieu au BOUFFOU Théâtre à la coque, à l'occasion du festival de l'année 2005, « En Avril, fais ce qu'il te plaît »

En 2005, je termine l'écriture de « Mère Cailloux ». Julien Mellano, cie Aïe Aïe Aïe de Rennes, se propose à la mise en scène. Le Théâtre Lillico et le Bob-Théâtre assurent la co-production.

La divergence de propos artistique avec La Toupine signe la fin de l'aventure...

Je saute le pas en décembre avec le soutien du Théâtre Lillico et du Bob Théâtre !

2006...avant la fin... est née !

En 2007, « Coeur de Biche » mis en scène par les soins de Christelle Hunot, directrice du théâtre Lillico à Rennes.

En 2009, « Veille au grain » mis en scène par Serge Boulier. En compagnonnage avec le BOUFFOU Théâtre à la Coque et le centre ODRADEK, cie. Pupella-Noguès (31).

En février 2010, sortie à Mirepoix de « L'Arbre délivré », mise en scène de Christian Carrignon.

Mon nom est Christian Carrignon (mettons). Et j'ai les mêmes initiales que Christophe Colomb. Je suis gaucher comme lui. C'est-à-dire que je suis toujours ailleurs, prêt aux grandes aventures, dans la Lune si l'on veut...

En 68 j'ai 20 ans, fac d'Histoire-Géo. L'histoire, c'est un peu le temps, la géo, un peu l'espace. L'Espace, le Temps, c'est pas bon pour les dyslexiques! Je manifeste ma différence.

Puis je trouve ma voie : le théâtre, où l'espace et le temps se laissent «mentir» docilement.

Je me forme sur le plateau au Théâtre de la Mama de Paris, au Théâtre de la Clairière. Je frôle Grotowski... Je suis autodidacte. Je picore là où c'est bon.

Mais est-ce sérieux de dire ça dans un CV?

Puis je fais des marionnettes à la Cie de l'Echelle. Et bien sûr je me mets à côté du castelet, je le fais tomber d'un coup de pied. Je suis comédien et marionnettiste, coincé dans l'entre-deux, avec la même quantité de plaisir d'un côté comme de l'autre.

Mes mains se dégagent. Et se remplissent d'objets dérisoires, un peu kitchs.

Je me rends compte que je fais du Théâtre d'Objet quand Katy invente le terme en 1981.

Le théâtre d'objet a quelque chose à voir avec les marionnettes, mais il est un peu contre aussi. J'aime les Vilains Petits Canards...

Le théâtre d'objet s'invente à l'aube des années 80. Il parle de nos vies de banlieusards du monde, au travers de ses objets manufacturés.

Et puis le mouvement s'affirme et je m'affirme.

Il y a une compagnie, fondée avec Katy Deville en 1979, dont le premier spectacle (qui tient dans une valise et fait le tour du monde) le Théâtre de Cuisine, donne son nom à la compagnie.

En 25 ans, 25 spectacles balisent le chemin de la compagnie, des spectacles qui fouillent dans les arts plastiques et le montage cinéma, qui vont voir vers le muet, comme on dit du cinéma muet et le parlant aussi, comme on dit du théâtre parlant...